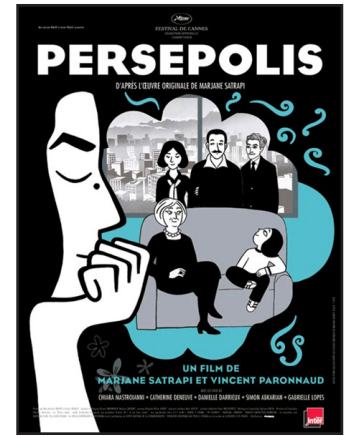


Persépolis

En 1979, la jeune Iranienne Marjane assiste à la chute du shah, puis à l'instauration de la république islamique et au début de la guerre avec l'Irak. Après un exil en Autriche, elle revient à Téhéran pour s'inscrire aux Beaux-Arts, où son esprit contestataire fait des ravages. - Secondée par le talentueux animateur Vincent Paronnaud, Marjane Satrapi offre une réjouissante adaptation de sa série de romans illustrés autobiographiques. L'humour mordant et la fantaisie y côtoient avec bonheur la critique sociale et politique, au fil d'un récit d'apprentissage éminemment attachant.



Los Lobos

Installée aux États-Unis, une jeune émigrante mexicaine s'épuise à la tâche pour un salaire de misère. Pendant qu'elle travaille, ses deux petits garçons tuent le temps comme ils peuvent dans le motel insalubre où ils vivent, avec interdiction de quitter la chambre. - Tourné à hauteur d'enfant, LOS LOBOS est une oeuvre originale et poignante qui aborde les thèmes de l'immigration économique et de l'ouverture à l'Autre de façon subtile. Véritable hymne à la résilience et l'entraide tout en étant un brillant exercice de style, le film se clôt sur un dénouement lumineux et plein d'espoir. Naturels, les jeunes interprètes s'avèrent attachants.



Là où je me terre

« Les jours précédant le départ avaient été entièrement occupés aux préparatifs. Ma mère faisait des listes sur tout ce qu'elle trouvait et des bouts de papier chiffonnés traînaient partout dans la maison qui se nettoyait rapidement de nous. Malgré le vide qui remplaçait nos meubles, il n'y avait pas eu de place pour les peurs de l'enfance à travers lesquelles je tentais de comprendre notre présent et percevoir notre futur. (extrait) »

Dans "Là où je me terre", publié en 2020 aux éditions du Remue-Ménage, Caroline Dawson raconte son départ du Chili et son arrivée, à 7 ans, à Montréal.

Un

Publié en 2012 aux éditions de L'Instant même dans la collection "L'Instant scène", "Un" est un monologue autobiographique dans lequel le personnage raconte son passé, ses origines, son pays (l'Iran) qu'il a dû quitter enfant, ses séjours à Paris, Toronto, Ottawa, avant de s'établir à Montréal et partout, la même nécessité de se définir, de dire aux autres qui il est. Un récit fort de Mani Soleymanlou sur l'identité et la mémoire, l'oubli et la perte de soi, l'unicité et la collectivité.

